

Super Simple – Le festival d'idées du Werkbund Suisse du 26 mai 2018

## Créativité, conviction, esprit facétieux et passion



Le jury (de gauche à droite): Christian Etter, Meret Ernst, Judit Solt (animation), Christina Schumacher, Mathis Füssler.  
Photo: Iwan Raschle.

Le premier festival d'idées du SWB appartient à l'histoire. Le concert de Gina Été & Band et la musique de Roman Tschopp aux platines ont clôturé un après-midi riche, plein d'idées, d'échanges intenses et de créativité concentrée. Mais reprenons dans l'ordre!

### Rencontrer la complexité

7 questions à Daniel Mani, nouveau membre du groupe régional Berne  
**pages 5 – 7**

### Maisons en madriers crépis et réalisation monumentale en béton armé dans la vallée du Prättigau

Excursion du groupe régional SWB Grisons  
**pages 8 – 10**

### Exposition

PA-DONG! Les meubles de Susi et Ueli Berger au Musée du design de Zurich  
**pages 11 – 13**



Frank et Patrik Riklin,  
Atelier für Sonderaufgaben.  
Photo: Iwan Raschle.

A l'issue de l'Assemblée générale du Werkbund, le président Iwan Raschle ouvrait le festival d'idées super simple par une courte rétrospective retraçant sa naissance. Porter la discussion sur la création en tant que dimension essentielle du quotidien et sonder ensemble la variété de ses formes d'expression, cette maxime du SWB

y eut une place prépondérante, tout autant que le fait de considérer le SWB comme un lieu d'apprentissage, d'écoute et de regard actifs, d'échanges d'expériences, de réflexions et d'impulsions. En a découlé le format du festival, avec sa mise au concours ouverte et non-dogmatique, qu'Iwan Raschle qualifia d'expérimentation.

L'appel à des idées à même d'embellir, améliorer et enrichir la vie a rencontré un vif intérêt. Environ 50 projets, souvent développés par des équipes, ont été remis. 16 des idées choisies par le jury ont été mises au-devant de la scène du festival, accompagnées de la Place du marché et de présentations visant à transmettre des impulsions.

Ces dernières – après une première possibilité d'explorer la Place du marché – furent le point de départ. Judit Solt, animatrice du festival, présenta Rea Eggli comme une personne dont la vie elle-même pouvait être lue comme un festival. La cofondatrice de wemakeit.ch a lancé sa première Sàrl à 27 ans. Celle-ci fut suivie de trois associations, d'une fondation et de quatre autres Sàrl. La dynamique entrepreneuriale culturelle décrit sa propre passion d'une idée comme le plus important des moteurs, parla de plongeurs et de techniques pour remonter à la surface. Echouer ou prendre parfois congé de quelque chose en fait partie. Avec la plate-forme de crowdfunding wemakeit.ch, dont elle nous donna un aperçu vivant de l'histoire de la création, Rea Eggli se trouve maintenant de l'autre côté:

#### Annonces

# HELLO, ROBOT.

Design zwischen  
Mensch und Maschine

Gewerbemuseum  
Winterthur

Vive Citrus  
146 Contributeurs  
CHF 35'410

we



wemakeit.com – Crowdfunding pour projets créatifs

Vous avez un projet que vous aimeriez financer et lancer?  
Vous êtes au bon endroit chez wemakeit. Nous savons comment  
fonctionne le crowdfunding – et nous vous l'expliquons!





1: Idées «super simple» des exposants et exposantes de la Place du marché: composteur maison avec WormUp.  
 2: Présentation des projets de concours.  
 3: Lauréates et lauréats du concours sur la scène.  
 4: Rea Eggli, cofondatrice de wemakeit.ch.  
 Photos: Iwan Raschle.

au lieu d'initier elle-même, elle aide à travers la plate-forme à réaliser des idées et des projets au moyen d'un financement participatif. Alors qu'ici une idée de projet clairement établie aux

des choses inattendues. Du Null-Sterne-Hotel («Hôtel sans étoiles») au producteur de pesticide devenu protecteur des insectes en passant par une rencontre au sommet – littéralement – des

## «C'est justement là où l'art est inattendu que l'inattendu peut survenir.»

objectifs déjà formulés favorise clairement la réussite au niveau financement, Frank et Patrik Riklin prônèrent quant à eux le chemin opposé.

Des choses parfaitement composées dès le départ n'existent pas chez les deux artistes conceptuels. Avec leur Büro für Sonderaufgaben («Bureau pour mandats spéciaux»), les deux suivent le principe de l'«inhabituelisation». La rupture d'avec les conventions est le programme, les nouvelles interprétations et les renversements sont leur spécialité. Huit questions constituèrent le tremplin à la revue de certains de leurs projets qui s'établissent souvent à des intersections où l'art est inattendu et peut justement déclencher

présidents des plus petites communes et par la fabrication d'une bâche de camion faite à partir de sacs Freitag. Les tuyaux des frères Riklin pour de nouvelles idées: être farfelu-e et poser des questions inhabituelles, associer la fantaisie à une vision, agir de manière inhabituelle et oser les débats.

L'annonce «scène libre – ou mieux: place au film!» introduisait ensuite les 16 idées choisies par le jury, toutes été proposées par des écolières et écoliers ou des étudiantes et étudiants. On pouvait être curieux de découvrir dans quelle mesure les participantes et participants au concours avaient eu le conseil des frères Riklin

à cœur. Avec quatre paquets de quatre films variés, le public plongeait alors dans une multitude de problématiques et d'idées libératrices. Allant des essuie-glaces à lunettes à la séparation anti-chaos pour tables de travail en passant par un système de nettoyage pour tableaux noirs et un parapluie pour vélo, on arrivait à la casquette qui ne se met en travers d'aucun chignon. Du porte-crayons fait de Post-It à l'horloge hautement technologique et connectée combattant le chaos ou au système d'alarme signalant les spoilers de séries et à l'exo-chaise fixée au corps, les participantes et participants lancèrent un véritable feu d'artifice d'idées, abordant aussi bien des problèmes quotidiens tels que la salade de câbles d'écouteurs – que de grandes questions comme la limitation du gaspillage de nourriture. Des astuces facilement réalisables comme la ficelle dans le verre allèrent de pair avec des idées visionnaires ou des revivals, comme le «pushda à dents» qui rappela directement aux plus anciens dans le public la brosse à dents Trisa au dentifrice liquide intégré. Des prototypes développés avec soin comme «Stabilität falten» («plier la stabilité») se tenaient à côté d'objets

concrétisés comme un porte-manteau super simple mais magnifique, ou le «käppi», qui permet de jouer au tennis de plage en solo.

Suivit une discussion avec le jury composé de Meret Ernst, Christian Etter, Mathis Füssler et Christina Schumacher. Il y fut question, en plus de l'énorme étendue des projets, du format de transmission. La variété créative et la fantaisie qui parlaient à travers les brèves présentations cinématographiques avaient été impressionnantes. Beaucoup d'idées avaient été emballées dans des films courts amusants, des films en stop motion et des références à l'époque du film muet qui s'alternaient avec des démonstrations de produits aventureuses et des œuvres tournées en mélangeant les genres. La créativité des projets était rafraîchissante face aux critères établis et représentaient en même temps un défi. C'est finalement l'impression générale qui fut évaluée. Après la présentation de leurs projets filmés, les jeunes trouveurs et trouveuses d'idées se sou-

un paysage d'idées conçu en simple carton s'ouvrait aux visiteurs et visiteuses. On bricolait gaiement à gauche et à droite de l'entrée. Au stand du laboratoire Lucerne, on câblait et vissait assidûment afin de présenter la construction d'un mini-internet indépendant. En face d'eux, les

pas évacués à la décharge mais pressés, séchés et stabilisés pour être ainsi transformés en matériau de construction intéressant au niveau énergétique. Le miel de la Langstrasse mise quant à lui sur une circulation super régionale. Les abeilles vont chercher leur nectar dans les jar-

«La variété créative et la fantaisie qui parlaient à travers les brèves présentations cinématographiques avaient été impressionnantes.»

plus jeunes étaient occupés à bricoler des maquettes 3D avec les plus simples des matériaux, afin de donner un aperçu du travail de la drum-rum Raumschule. Une solution bidimensionnelle pour la protection de documents équipés de la technologie RFID/NFC dans toutes les formes et couleurs se trouvait en face de B-Safer. On pouvait encore prendre un cours accéléré sur les vers auprès de Worm-Up. Les jeunes entrepre-

dins et sur les balcons du quartier urbain et le miel qui en est issu est disponible dans le quartier zurichois exclusivement. Ce stand et son voisin, le Direct Trade Kaffee avec son café originaire de l'ouest de l'Ouganda, ont bien sûr offert des dégustations. On se laissait finalement fasciner par la sobriété et le raffinement chez Dukta, où une technique spéciale de coupe rend le bois souple et malléable pratiquement à l'infini, et



GINA ÉTÉ Band.  
Photo: Iwan Raschle.

mirent à un bref moment de questions animé à nouveau par Judit Solt. Ils ne se sentirent pas tous également bien lors de cet exercice. Pendant que les plus jeunes étaient contents d'être accompagnés de leur enseignant, d'autres avaient directement avec eux leurs prototypes qui furent, non sans malice, une nouvelle fois mis en scène.

Des présentations passionnées d'idées et de produits déjà réalisés étaient au centre de la Place du marché qui se tint dans la salle Kalkbreite jusqu'en soirée. Fidèle à la devise «super simple»,

neurs avaient amené leur système de compostage aussi fonctionnel qu'esthétique. On pouvait directement observer comment les déchets organiques se transforment en engrais, le tout sans odeur. Des circulations mais aussi la création de chemins directs étaient ailleurs également mises en avant. Ainsi par exemple pouvait-on apprécier les écoulements de douche Joulia avec récupérateur de chaleur intégré qui permettent que la chaleur de l'eau de douche ne disparaisse plus directement dans l'écoulement, et l'idée de Terrabloc, grâce à laquelle les déblais d'excavation issus des chantiers de construction ne sont

chez kokobu, qui vendent des articles de papeterie issus de leur propre manufacture. Ce qui lie les deux, c'est la passion pour les matériaux traditionnels et l'artisanat classique associée aux techniques de fabrication les plus modernes.

Le programme de super simple fut très dense, mais le format de la Place du marché que l'on pouvait visiter librement offrit justement l'espace et le temps souhaité pour échanger et profiter de la foule d'idées.



7 questions à Daniel Mani, nouveau membre du groupe régional Berne

# Rencontrer la **complexité**

Daniel Mani est dessinateur en construction métallique et architecte, propriétaire, membre fondateur et directeur de MANI Architekten SA à Berne



Le matériau a une langue. Table à matériaux à la Haute école des arts de Berne.  
Photo: Urs Gehbauer.

## Quels sont les domaines d'activité de MANI Architekten SA?

Nous avons reçu nos premiers mandats de la part de clients privés, exclusivement dans la réalisation de logements. Par la participation à des concours, nous avons attiré l'attention du service public et nous obtenons depuis régulièrement des mandats au pays et à l'étranger. Nous ne sommes donc pas spécialisés dans une direction. Notre force réside dans la diversité. Parfois, il s'agit de fournir de simples prestations de construction. Mais on nous confie souvent des tâches complexes. Ce sont ces projets qui sont réalisés à l'étranger, des terrains soumis à des lois sur la construction difficiles et des projets planifiés sur des parcelles exigeantes ou dans un contexte historique précieux. La nature multidimensionnelle de notre équipe permet de mener à bien ces différentes tâches. C'est certainement une des raisons pour laquelle nous travaillons la plupart du temps sur des projets relativement petits.

## Sur quel projet en particulier travaillez-vous (actuellement)?

Là, je peux directement faire le lien avec ce qui précède. Le site du Palais fédéral à Berne avec le parc public au-devant va être délimité au sud par de hauts murs. Afin de garantir la sécurité du public face aux chutes, nous avons dû rehausser les couronnes murales par une construction mé-

«Notre soin du détail est fondé sur notre exigence en termes d'authenticité des matériaux choisis.»

tallique sur une longueur de près de 400 mètres. Ceci fut entrepris en étroite collaboration avec le maître d'ouvrage, l'Office fédéral des constructions et de la logistique et le Denkmalspflege (service des monuments historiques) de la Ville de Berne. Le but était de concevoir ces éléments de sécurité de la manière la plus discrète possible dans ce site extrêmement sensible avec le trafic du public.

## Vous dites accorder une grande valeur aux détails que vous soignez particulièrement dans votre travail. Qu'entendez-vous par là?

Elle est fondée sur notre exigence en termes d'authenticité des matériaux choisis. J'ai appris il y a quelques années que le matériau a une langue. Il s'agit alors de le choisir de manière à ce que l'on puisse suivre la conversation du ma-

tériau. L'architecture devrait transmettre une impression réduite et évocatrice et laisser aux utilisateurs et utilisatrices un espace pour leur propre interprétation. Nous aspirons aux détails simples et évidents, afin que l'on pense que «c'est ainsi que cela doit être». Simultanément, nous souhaitons que l'on reconnaisse notre écriture et que le travail présente une note personnelle. Tout ceci nécessite un travail intensif autour du



mandat; quand celui-ci conduit au résultat souhaité, cela procure un sentiment très satisfaisant.

### **Vous collaborez autant que possible avec des spécialistes externes. Pourquoi?**

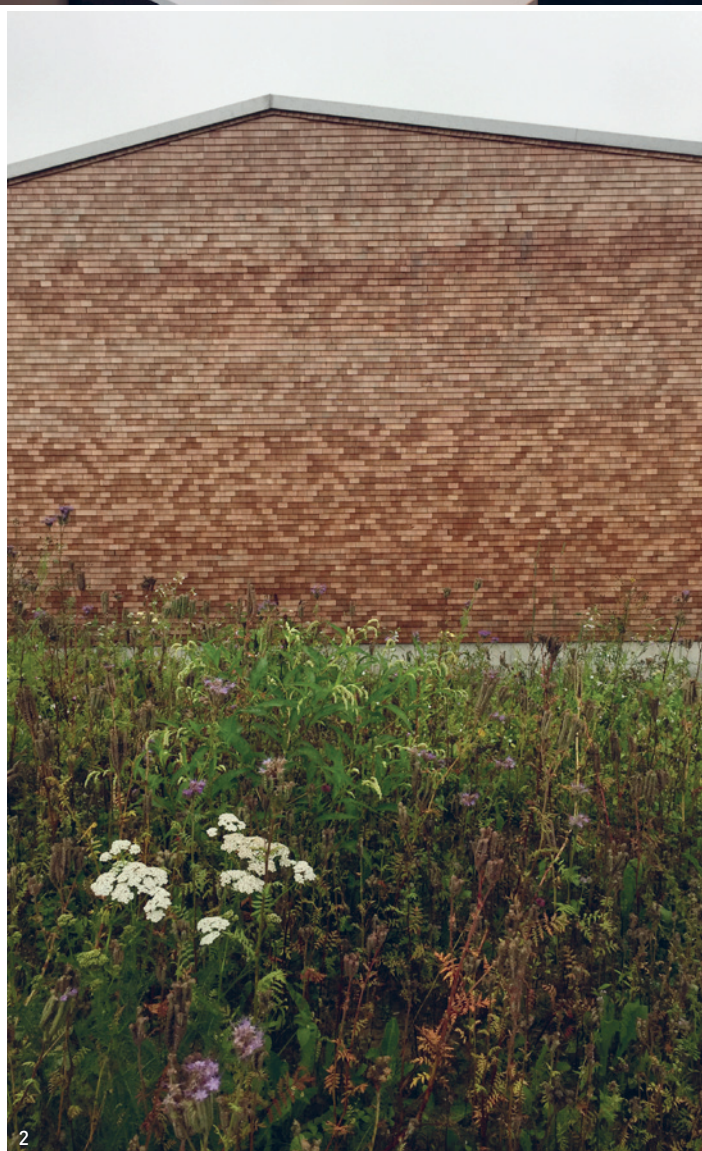
La construction devient plus complexe. Les produits, les possibilités et la technique évoluent extrêmement vite. Cet élan de développement génère une foule de spécialistes. Cela devient ainsi toujours plus difficile pour nous architectes d'être à même de prodiguer des conseils dans tous les domaines spécialisés. L'expérience de ces

### **«Apprendre est devenu plus complexe.»**

dernières années a montré que les spécialistes tels que les concepteurs lumière, concepteurs de couleurs, graphistes et artistes deviennent des partenaires enrichissants dans la planification et la mise en œuvre de projets de construction. Il est toutefois important de les inclure tôt dans le projet.

### **Vous formez des apprenties et apprentis dans votre bureau. Quels sont actuellement les plus grands défis pour les apprenties et apprentis dans une entreprise formatrice?**

Le progrès technique avec sa multitude de possibles augmente les exigences envers les apprenties et apprentis. Où existait auparavant «une» solution, il en existe aujourd'hui de nombreuses. Concrètement, cela signifie qu'apprendre est devenu plus complexe. La multiplicité des charges



- 1: Consulat général suisse Barcelone, Mani Architekten SA. Photo: inconnu.  
2: Extension de maison individuelle à Burgistein, façade en bardeaux, Mani Architekten SA. Photo: Kurt Odermatt.





1: Rehaussement des couronnes murales au sein du complexe administratif bernois, Mani Architekten SA. Photo: Mani Architekten SA.  
2: Maison d'habitation pour personnes handicapées, Mani Architekten SA. Photo: Hans Kobi.



sous forme de travail dans l'entreprise, enseignement scolaire obligatoire et facultatif, engagements privés et médias sociaux complique encore les choses pour les apprenties et apprentis. S'y ajoute encore fréquemment la pression sociale de réussir la maturité professionnelle en même temps que l'apprentissage. Et tout cela dans une phase de vie durant laquelle presque tout change de toute façon.

#### Quels défis le formateur rencontre-t-il quant à lui?

Le grand défi est de trouver la voie intermédiaire entre laisser faire et discipline. Cela signifie croire les jeunes capables de tout, tout en ne lâchant rien au niveau des devoirs. Cet exercice sur la corde raide est très exigeant pour nous! Mon

défi personnel est de ne pas oublier que les personnes en apprentissage ont leur propre manière de voir.

#### Comment trouvez-vous un équilibre par rapport à votre vie professionnelle?

Les jeunes ne sont pas les seuls à être confrontés à de nouveaux défis. Nous aussi, professionnels expérimentés, devons trouver une manière de gérer cela. Avec l'âge, le besoin de gérer son énergie de manière plus mesurée se fait sentir. Après

avoir testé différentes stratégies dans l'organisation de l'entreprise sans atteindre le résultat souhaité et avoir lu la déclaration de Peter Drucker «culture eats strategy for breakfast», j'ai com-

«culture eats strategy for breakfast»

[Peter Drucker]

pris que la réponse ne se trouvait pas uniquement dans la stratégie. J'ai alors commencé, il y a tout juste quatre ans, à pratiquer la méditation zazen. S'asseoir régulièrement matin et soir dans le silence me permet d'être dans le monde de manière plus claire et plus éveillée.

Questionnaire: Monika Imboden

Excursion du groupe régional SWB Grisons du 2 juin 2018

## Maisons en madriers crépis et réalisation monumentale en béton armé dans la vallée du Prättigau



L'imposante maison bourgeoise Pollett à Fanas. Photo: Adrian Christen.

Ces dernières années, le groupe régional SWB Grisons a lancé ce qui est maintenant une bonne tradition: les assemblées annuelles ont été intégrées à une manifestation plus importante. Il en fut également ainsi cette année. L'assemblée annuelle réunie tôt le matin dans le restaurant Rätikon près de la gare à Schiers donna en effet le coup d'envoi à une excursion dans la vallée du Prättigau.





- 1: Vue sur la vallée du Prättigau.  
2: Repos au restaurant d'altitude Sassauna.  
3: Sur le chemin vers le pont de Salginatobel.  
Photos: Adrian Christen.

Vers 10h, notre groupe de quatorze personnes se rendit en car postal de la gare de Schiers au village de Fanas situé à une altitude d'environ 910m. Il fut accueilli par Diego Giovanoli, conservateur des monuments historiques retraité et profond connaisseur de l'histoire du bâti des localités de la région du Prättigau, et par Christian Stoffel, historien de l'architecture et conseiller dans le domaine de la construction auprès du Denkmalpflege (service des monuments historiques) du canton des Grisons.

Forts d'une grande expertise, Diego Giovanoli et Christian Stoffel nous ont expliqué les particularités locales de la construction et de la typologie des imposantes maisons bourgeoises de la Brunnenplatz. La maison Pollett, dont la construction originelle en bois remonte à 1624, fut transformée en 1727 sous le Landschreiber (secrétaire d'Etat) Johann Pollett: par l'adjonction

de maçonnerie et de crépi, elle devint alors une «maison en pierre» représentative. Elle forme avec la maison Sprecher se trouvant à côté sur sa gauche un ensemble digne de protection. Cette dernière est une maison double construite en madriers sur un socle massif édifée en 1677 par le Statthalter (gouverneur) Jakob Sprecher. Elle compte, avec sa partie centrale crépie plus tardivement, parmi les maisons les plus représentatives de la commune.

Sur le chemin à travers le village, le groupe passa la maison «Bi der Laubä», aussi en madriers sur socle massif et datant de 1643. L'histoire de sa construction est complexe et son apparence n'est pas aussi représentative que celle des deux bâtiments visités auparavant. Au-dessus de la Dorfstrasse se trouve un curieux passage couvert d'époque connectant la maison au bâtiment d'exploitation situé en face.



Annonce

**HAUS  
DER  
FARBE**  
FACHSCHULE  
FÜR GESTALTUNG  
IN HANDWERK  
UND ARCHITEKTUR

AUSSTELLUNG

**LOKALKOLORIT**

FARBE ARCHITEKTUR RAUM

18. AUGUST BIS 23. SEPTEMBER  
FORUM SCHLOSSPLATZ AARAU

forumschlossplatz.ch

CRASHKURS

**«STANDARDS ALS  
INSPIRATION»**

FARBGESTALTERISCHES POTENTIAL  
IN STANDARDS ENTDECKEN

28. AUGUST // 13.30 UHR  
HAUS DER FARBE

hausderfarbe.ch



Le téléphérique de Fanas transporta le groupe, en deux fois, jusqu'au restaurant Sassauna situé à une altitude de 1700 m, où, par une vue magnifique, des Chnödels traditionnels de Prättigau furent servis avec des rösti pour le dîner. Fraîchement revigorés, nous nous sommes mis en route sur la descente raide en direction de Cania pour nous rendre au mayen Rageth. Il s'agit d'une reconstruction moderne d'un mayen détruit par un incendie, réalisée en 1999 par Bearth und Deplazes Architekten. Daniel Ladner, partenaire au sein du bureau d'architecture Bearth und Deplazes, nous expliqua la structure en quatre pièces disposées sur une fondation en béton en forme de croix, qui, après 20 ans, brave toujours de manière impressionnante le terrain glissant.

Depuis Fanas, le car postal nous conduisit au pont de Salginatobel, monument mondial dessiné et calculé en 1929 par Robert Maillard.

Richard Coray fut l'entrepreneur en charge des cintres, Florian Prader s'occupa quant à lui des travaux de bétonnage. A l'ombre sous le pont, Plácido Pérez, ingénieur civil de Bonaduz et membre du groupe régional, nous expliqua lors d'un cours en plein air les principes fondamentaux de la statique dans le domaine de la construction des ponts. Le car postal nous amena ensuite à Luzein, au-dessus de Küblis, jusqu'à une autre maison Sprecher.

La famille Sprecher de Bernegg habite la région depuis 1590 et les bâtiments construits principalement au 17<sup>e</sup> siècle imprègnent jusqu'à aujourd'hui le site. La maison Sprecher construite autour de 1680 pour le Bundslandammann (président de la Ligue des Dix-Juridictions) Florian Sprecher et sa famille se distingue par un arrangement pittoresque associant dépendances – avec fontaines et vieux tilleul –, maison et jardin en terrasses. A l'intérieur du bâtiment, de nom-

breuses pièces d'époque baroque ont été conservées et sont pratiquement inchangées. Deux salles au rez-de-chaussée et à l'étage supérieur ramènent à une transformation survenue en 1708 sous la direction de Filippo Zerrini, architecte originaire du Val Maggia. Depuis 2007, date à laquelle le nouveau propriétaire acquit la maison, d'importants travaux de restauration ont eu lieu en collaboration étroite avec le service des monuments historiques. Par l'intégration discrète de la technique domestique et une adaptation de l'utilisation, la substance historique a pu être largement conservée.

L'excursion se termina par un riche apéritif à l'ombre du vieux tilleul de la cours, et par un cordial remerciement de tout le groupe à l'intention de Marlene Gujan pour l'organisation attentive de la journée.

Rainer Weitschies,  
président du groupe régional SWB Grisons



1-4:  
Tour guidée: maison Sprecher à Luzein.  
Photos: Adrian Christen.





Exposition

# PA-DONG!

Les meubles de **Susi et Ueli Berger**  
au Musée du design Zurich



Alfred Hablützel, Susi und Ueli Berger mit Tabouret, 1987, Musée du design Zurich, collection design, photo: © ZHdK.

Lampe nuage (Wolkenlampe), pile de tiroirs (Schubladenstapel) ou soft chair: Susi et Ueli Berger ont créé des objets cultes du design suisse. «PA-DONG!», exposition conçue sous la direction de Renate Menzi au Musée du design Zurich, présente maintenant leurs travaux les plus importants.

Ils ont créé des objets cultes du design: Susi Berger-Wyss, graphiste, et Ueli Berger, artiste, ont conçu ensemble des meubles pendant plus de 40 ans. Vers 1967, le couple délaisse les sentiers battus du modernisme et commence à remettre en question les principes de conception de la «gute Form». Angle droit et profil en acier sont-ils encore en accord avec leur temps face aux bouleversements sociaux qui s'amorçaient alors? Comment les jeunes gens en blue-jeans qui ne veulent pas économiser pour un trousseau habitent-ils? Susi et Ueli Berger marquent le design d'une nouvelle compréhension, entre art objet et culture populaire, rationalité et sensualité. Leur soft chair révolutionnaire, la 5-Minuten-Stuhl (chaise 5-minutes), la lampe nuage ou l'homme étagère (Fächermann) prouvent que dans les années 1970 et 1980 existait dans le pays du design suisse un monde imagé et ludique, un contrepoint à la tradition minimaliste.

A côté des meubles et prototypes produits en série, le musée présente également des dessins, photos et maquettes issus des archives des Berger que la collection du design a reçues en donation. Cela permet de comprendre comment lettres, images ou bandes-dessinées intégraient les projets. De plus amples informations au sujet des meubles de Susi et Ueli Berger se trouvent encore dans le catalogue des œuvres paru récemment et disponible à l'exposition.

A partir de l'œuvre variée de Susi et Ueli Berger, qui comprend à côté du design aussi des projets artistiques et la conception de places de jeux et d'espaces publics, l'exposition se concentre sur la création commune de meubles. Pop art, nouvelles formes de vie, high et low culture, bouddhisme ou Ettore Sottsass – maître incontesté et

non-conformiste du design italien – sont leurs sources d'inspiration. Des architectes comme Le Corbusier, Buckminster Fuller ou des artistes

«Nous sommes des fonctionnalistes, à la petite différence prêt que nous ne réduisons pas la notion de fonction à l'utilisation pratique, mais que nous prenons en compte de manière égale les contenus liés aux sens et à l'esprit.»

(Susi und Ueli Berger)

comme Constantin Brancusi, Dieter Roth et Marcel Duchamp fascinent également le couple de créateurs bernois. Leurs projets de meubles



Susi et Ueli Berger, Wolkenlampe, 1970, Musée du design Zurich, collection design. Photo: © ZHdK.

Annonce

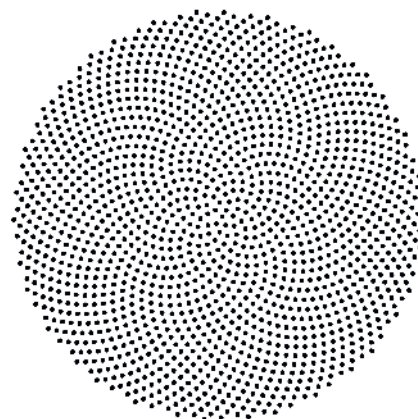
## raschle & partner

Atelier für Gestaltung und Kommunikation GmbH

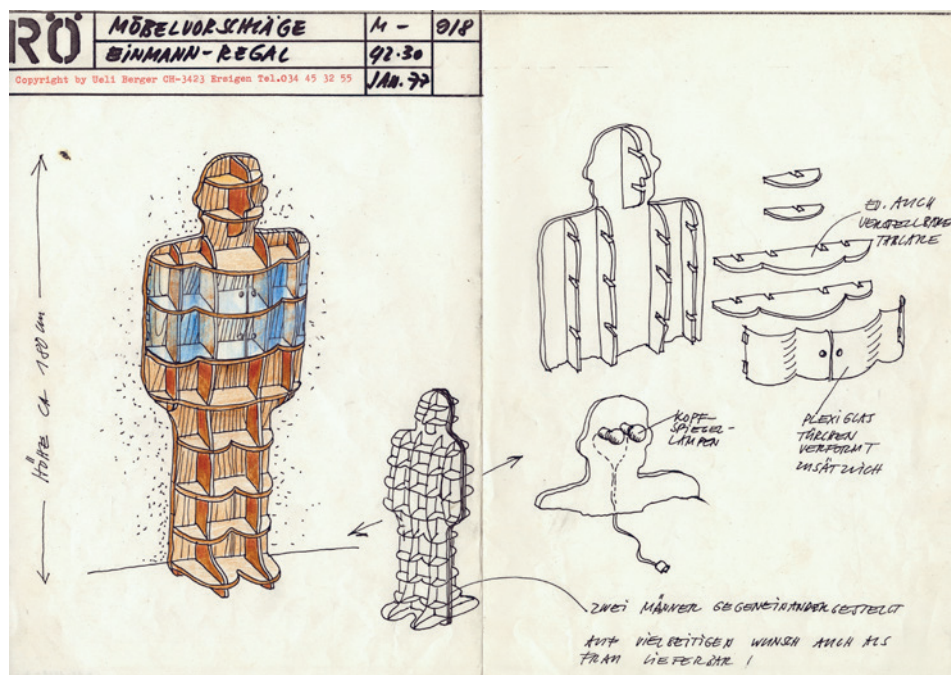
n	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	∞
fn	0	1	1	2	3	5	8	13	21	34	55	89	144	233	377	610	

## Wir bringen auch Komplexes auf den Punkt.

Wir konzipieren, schreiben und lektorieren, wir gestalten, fotografieren und programmieren – wir bieten Ihnen alle Kommunikationsleistungen von der Idee bis zur analogen oder digitalen Umsetzung. Nicht immer halten wir uns dabei an den Goldenen Schnitt, immer aber an vereinbarte Kosten und Ziele. Sie finden uns in Bern, Signau und im Web: [raschlepartner.ch](http://raschlepartner.ch)







- 1: Susi et Ueli Berger, dessin Einmann-Regal, 1977, Musée du design Zurich, collection design.
- 2: Susi et Ueli Berger, soft chair, 1967, Musée du design Zurich, collection design. Photos: © ZHdK.

naissent dans le dialogue personnel et entre les disciplines de l'art et du design. C'est seulement ainsi qu'il est possible de penser la chaise, la table ou l'étagère de manière complètement neuve et de quitter les sentiers battus du modernisme.

De nombreux projets de meubles de Susi et Ueli Berger ne révèlent que par une observation plus précise un jeu de mot, une association intellectuelle ou une analogie formelle – mais alors d'un seul coup! C'est à cela que fait allusion PA-DONG!, titre de l'exposition en son de bande dessinée. Et qui a reconnu que la STUHL-Stuhl (chaise-Chaise) se compose des lettres S, T, U, H et L, voit dans l'étagère Kung-Fu les mouvements matérialisés d'un maître en art martial, dans la lampe nuage un dessin de bande dessinée et dans la pile de tiroirs l'anticipation de la célèbre commode à tiroirs chest of drawers du designer droog Tejo Remy.

C'est pourquoi les meubles des Berger sont davantage que juste beaux ou utiles. Ils sont aussi bien une école de la perception que des témoins d'une approche qui exerce avec plein d'humour une critique de la tradition par le biais de symboles, avec de nouveaux matériaux et de nouvelles techniques.

Musée du design Zurich



**L'exposition a lieu du 29 juin au 19 août 2018.**

**Museum für Gestaltung Zürich**

Toni-Areal, Pfingstweidstrasse 96, Zurich

[www.museum-gestaltung.ch](http://www.museum-gestaltung.ch)

**Les membres du SWB peuvent visiter le musée gratuitement sur présentation de leur carte de membre.**

**Publication:**

Mirjam Fischer, Anna Niederhäuser (Hg.). Susi+Ueli Berger – Möbel im Dialog/Furniture in Dialogue. Scheidegger & Spiess, Zürich, 2018. ISBN: 978-3-85881-615-3

# Assemblée générale du Werkbund 2018

L'Assemblée générale du Werkbund 2018 a eu lieu le 26 mai 2018 au Kulturmarkt à Zurich avant le festival d'idées super simple.



Assemblée générale du Werkbund au Kulturmarkt Zurich, le 26 mai 2018.  
Photo: Iwan Raschle.

## Félicitations pour leur élection

Franziska von Holzen a été réélue pour un nouveau mandat en tant que membre du comité central. Elle est active au sein du comité central depuis 2012. Adrian Christen quant à lui est élu pour deux ans en tant que nouveau vérificateur des comptes. Nous les félicitons pour leur élection et les remercions tous deux ainsi qu'Alexander Zoanni, vérificateur sortant, pour leur engagement.

## Composition actuelle du comité central

### Présidence:

#### Président depuis 2008:

- › Iwan Raschle, graphiste/publiciste, Berne.

#### Vice-président depuis 2017:

- › Gianni De Nardis, architecte, Zurich.

#### Trésorier depuis 2014:

- › Hans Jensen, propriétaire de Innojensen.ch, Kallnach.

## Autres membres du comité élus par l'Assemblée générale

- › Depuis 2012: **Franziska von Holzen**, architecte d'intérieur, Bâle. Elue lors de l'Assemblée générale 2018 pour un nouveau mandat de 3 ans.
- › Depuis 2014: **Els Marti**, enseignante de travaux manuels et d'activités créatrices, chargée de cours, Berne.
- › Depuis 2016: **Susanne Schmid**, architecte d'intérieur et conceptrice de couleurs, Lucerne.
- › Depuis 2017: **Luciano Vignoli**, ébéniste, créateur dans l'artisanat, Winterthour.

## Représentantes et représentants des groupes régionaux

- › **Argovie**: Daniel Schneider, architecte, Mülligen.
- › **Bâle**: Ken Komai, architecte, Bâle, ou Martin Stettler, architecte, Bâle.
- › **Berne**: Alexander Gempeler, photographe en architecture, Berne.
- › **Grisons**: Rainer Weitschies, architecte, Coire.

- › **Suisse orientale**: Gabriele Clara Leist, coach en écriture/pédagogue de la poésie, St-Gall.
- › **Romandie**: Philippe Weissbrodt, designer graphique et photographe, Lausanne ou Laurent de Wurstemberger, architecte, Genève.
- › **Suisse centrale**: Tino Küng, designer en communication visuelle/illustrateur, Emmenbrücke.
- › **Zurich**: Mathis Füssler, graphiste/chargé de cours en architecture, Zurich.

## Vérificateurs pour l'exercice 2018:

- › **Christian Studer**, architecte, Wetzikon, et **Adrian Christen**, architecte, Coire.

**Soyez toutes et tous cordialement remercié-e-s pour votre travail passé et à venir.**



## Nouveaux membres du SWB

**Cordiale bienvenue!**

Nous saluons les nouveaux membres du Werkbund Suisse suivants:

- › **Daniel Gardi**, architecte, Zurich, groupe régional Zurich
- › **Marc Haller**, architecte, Zurich, groupe régional Berne
- › **Caspar Hoesch**, architecte, Zurich, groupe régional Zurich
- › **Raphael Lachat**, architecte, Ettingen, groupe régional Bâle
- › **Claudia Locher-Erhardt**, architecte, Berne, groupe régional Berne

## Anniversaires SWB

**Merci de votre fidélité**

Nous remercions ici les membres présents depuis plusieurs décennies pour leur fidélité.

**Là depuis 55 ans**

- › Wolfgang Behles, architecte, Jona, groupe régional Zurich
- › Carlo Galli, architecte, Bienne, groupe régional Berne
- › Jakob Schilling, architecte, Zurich, groupe régional Zurich
- › Fritz Schwarz, architecte, Zurich, groupe régional Zurich
- › Fritz Thormann, architecte, Herrenschanzen, groupe régional Berne

**Là depuis 50 ans**

- › Max Erb, architecte, Frenkendorf, groupe régional Bâle
- › Richard Hersberger, architecte d'intérieur, Muttens, groupe régional Bâle
- › Diego Peverelli, architecte, Zurich, groupe régional Zurich

**Là depuis 45 ans**

- › Gerold M. Assfalk, architecte, Zurich, groupe régional Zurich
- › Peter Fierz, architecte, Bâle, groupe régional Bâle
- › Hugo Flory, architecte, Lucerne, groupe régional Suisse centrale
- › Jeannette Gygax, architecte d'intérieur, Berne, groupe régional Berne
- › Yvonne Hausammann, architecte, Berne, groupe régional Berne
- › Max Hauswirth, architecte, Olten, groupe régional Zurich
- › Uli Huber, architecte, Berne, groupe régional Berne
- › Peter Moor, ingénieur civil, Berne, groupe régional Berne
- › Bruno Müller-Hiestand, architecte Zurich, groupe régional Zurich
- › Bernhard Naef, architecte, Selzach, groupe régional Berne
- › Peter Rieben, maître peintre, La Neuveville, groupe régional Berne
- › Hans Rohr, architecte, Baden-Dättwil, groupe régional Argovie
- › Anton Schaller, rédacteur, Zurich, groupe régional Zurich
- › Kurth, Scheidegger, architecte, Bienne groupe régional Berne

**Là depuis 40 ans**

- › Victor Fritz, maquettiste, Bâle, groupe régional Bâle
- › Alfred Pfister, architecte, Lucerne, groupe régional Suisse centrale
- › Barbara Hausammann, photographe, Zurich, groupe régional Zurich
- › Hana Jana Ribí, marionnettiste, Zurich, groupe

**Impressum «la lettre»**

Publication du Werkbund Suisse SWB

**Rédaction**

Monika Imboden  
Iwan Raschle  
Traduction d/f: Sophie Wolf

**Mode de parution**

«La lettre» paraît cinq fois par année et est envoyée aux membres du SWB ainsi qu'aux personnes intéressées par courriel.

**Rédaction et secrétariat central SWB**

Werkbund Suisse SWB  
Limmatstrasse 118  
8031 Zurich  
Téléphone +41 44 272 71 76  
swb@werkbund.ch  
www.werkbund.ch

**Heures de bureau**

Le secrétariat central du SWB est normalement ouvert mardi, mercredi matin, jeudi et vendredi.  
Le secrétariat est fermé le lundi.

© Werkbund Suisse, 2018

Annonce



**HTW Chur**  
Hochschule für Technik und Wirtschaft  
University of Applied Sciences

Certificate of Advanced Studies (CAS)

**Weiterbauen am  
Gebäudebestand**

Wie können denkmalpflegerische Belange und dringend notwendige Erneuerungen miteinander in Einklang gebracht werden? Bilden Sie sich weiter im Umgang mit dem Bauen im Bestand.

[htwchur.ch/weiterbauen](http://htwchur.ch/weiterbauen)

FHO Fachhochschule Ostschweiz **graubünden** Bildung und Forschung